

Séance 3 : Évaluation intermédiaire sur les camps de la mort.

Objectifs :

- Identifier la spécificité des camps d'extermination.
- Montrer l'organisation méthodique du processus de mise à mort.
- Montrer la négation de la personne humaine.

- Comment les Nazis ont-ils assassinés les juifs durant la Seconde Guerre mondiale ?
- Pourquoi parle-t-on de crime contre l'humanité ?

Pourquoi les camps de la mort sont-ils construits ?

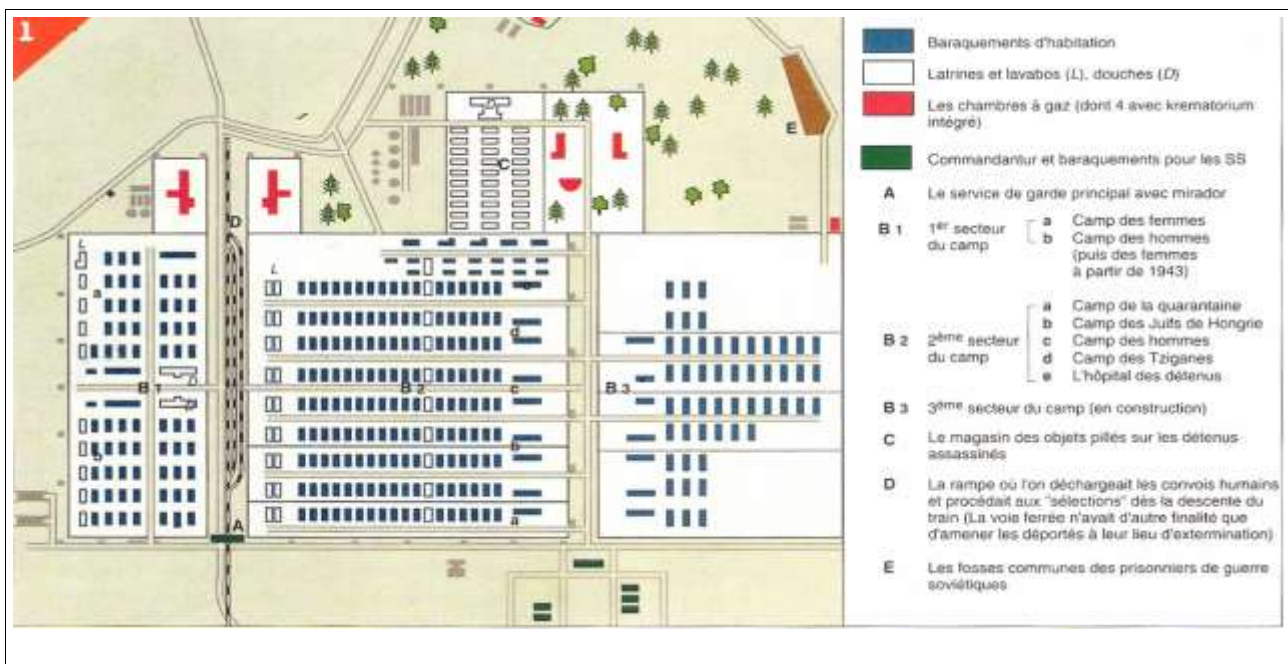
Il apparaît aujourd'hui aux historiens que la finalisation du projet de génocide à grande échelle se soit construite au cours de l'automne 1941. Les six camps de la mort en sont l'instrument le plus efficace. Après les incitations à l'émigration et l'exclusion sociale et civique, il ne reste en Allemagne que 170 000 Juifs en 1941. Avec la guerre, ce sont les Polonais puis les Soviétiques qui sont visés: fusillades massives d'hommes juifs, massacres de villages entiers par les Einsatzgruppen de Himmler.

À l'automne 1941 sont construits les premiers centres de gazage en Pologne; pourtant, il faut attendre la conférence de Wannsee, prévue en décembre 1941, reportée à janvier 1942, pour voir la coordination méthodique des bureaucrates à l'échelle européenne. Le projet de mort par le travail ou l'élimination est clairement posé même si les modalités ne sont pas précisées. Aux huit millions de Juifs désormais sous la coupe de l'Europe nazie, les dignitaires présents à Wannsee ont ajouté trois millions de Juifs de Suisse ou même d'Angleterre destinés à être exterminés. Les camps de la mort sont l'outil nécessaire à la mise en œuvre de ce monstrueux projet.

Le procès-verbal de cette séance de travail de Wannsee entre quinze hauts fonctionnaires est rédigé par Eichmann qui consigne les propos tenus par Heydrich. À partir de cette conférence, les victimes vont être déplacées vers leurs bourreaux.

L'occupation de l'Europe et l'invasion de l'URSS, à partir de l'été 1941, mettent à la merci des nazis une population de plus en plus nombreuse. L'extermination impitoyable, froidement calculée des Juifs s'organise sous le nom de Solution Finale. Pour réaliser cette «mort industrielle», les camps d'extermination se mettent en place.

Document 1 : Plan du camp d'Auschwitz-Birkenau (sud de la Pologne)



Document 2 : La conférence de Wannsee.

Le 20 janvier 1942, à Wannsee, près de Berlin, de hauts dignitaires nazis sont réunis et décident de planifier officiellement l'extermination.

Document 3 : Arrivée de Juifs hongrois

« La solution finale du problème juif en Europe devra être appliquée à environ 11 millions de personnes (...). Dans le cadre de la solution finale du problème, les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'est et y être affectés au service de travail. Formés en colonnes de travail, les Juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes : il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique. Le résidu qui subsisterait en fin de compte, et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante devra être traité en conséquence. »

R. Heydrich, responsable de la sécurité et des questions juives pour le Reich. Compte-rendu de la conférence de Wannsee, 20 janvier 1942.



Document 4 : Le témoignage d'un survivant.

Document 5 : Les fosses communes en 1945.

Primo Levi est envoyé à Auschwitz en 1944. Il écrit son témoignage dès son retour.

"En moins de dix minutes, je me trouvais faire partie des valides. Ce qu'il advint des autres, femmes, enfants, vieillards, il nous fut impossible alors de le savoir : la nuit les engloutit, purement et simplement. Aujourd'hui pourtant, nous savons que ce tri rapide et sommaire avait servi à juger si nous étions capables ou non de travailler utilement pour le Reich ; nous savons que les camps de Buna-Monowitz et de Birkenau n'accueillirent respectivement que quatre-vingt-seize hommes et vingt-neuf femmes de notre convoi et que deux jours plus tard, il ne restait de tous les autres, plus de cinq cents, aucun survivant".

Primo Levi, *Si c'est un homme*, Ed. Julliard, 1947.



Document 6 : L'extermination industrielle.

Estimation des exterminations sur l'ensemble des six camps de la mort :

- Auschwitz-Birkenau (janv. 1942-janv. 1945) : + de 1 100 000
- Belzec (mars 1942-déc. 1942) : 600 000
- Chelmo (déc. 1941-juil. 1944) : 152 000 à 300 000
- Maïdanek (oct. 1941 -juil. 1944) : + de 235 000
- Sobibor (avril 1942-oct 1943) : 250 000
- Treblinka (juil. 1942-août 1943) : 700 000 à 900 000

S. Bruchfeld-P. Levine, "*Dites-le à vos enfants*"
Histoire de la Shoah en Europe, 1933-1945, Ramsay, 2000.

I - Situer le problème :

- 1) Relevez, dans le document 2, le but de la "solution finale". (sur 2 points)
- 2) Comment l'extermination, d'après ce document, est-elle envisagée ? (sur 2 points)
- 3) D'après le document 6, quel est le chiffre des exterminations à Auschwitz ? (sur 2 points)

II - Confronter les documents :

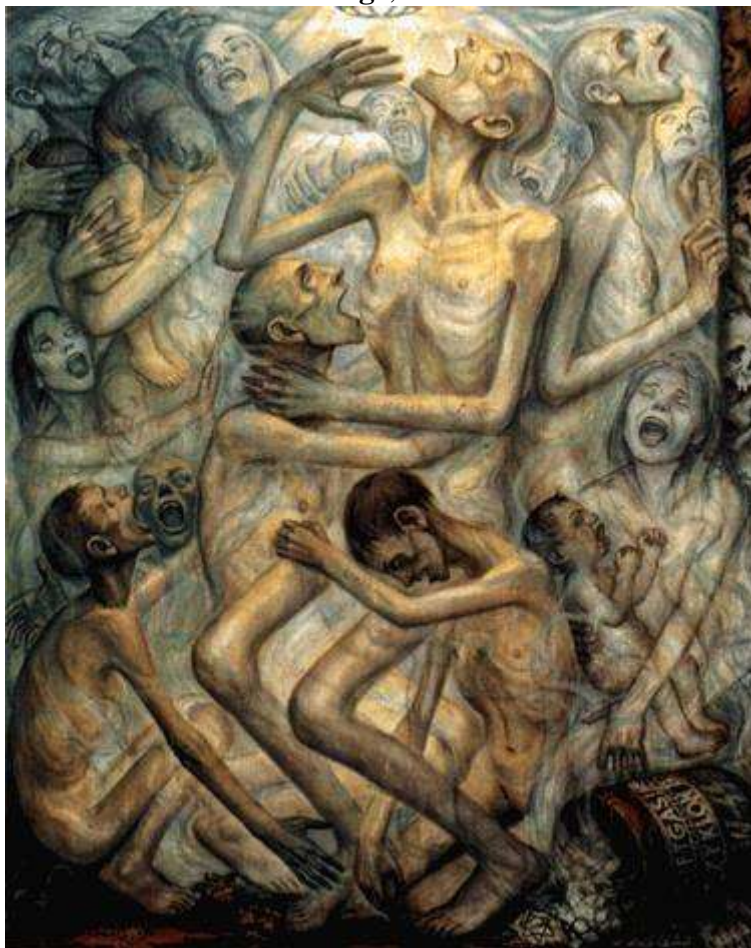
- 4) D'après les documents 1, 5 et 6, expliquez en quoi cette extermination est industriellement organisée. (sur 3 points)
- 5) Quel est le sort de ceux qui ne sont pas exterminés dès leur arrivée au camp ? (sur 2 points)

III - Répondre au problème : (sur 4 points)

Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, répondez à la question suivante : pourquoi peut-on dire que le système des camps de la mort fut un crime contre l'humanité ?

IV – Histoire des Arts : (3 points)

Gazage, 1946.



Huile sur toile, 131x162 cm. Le peintre David Olère est déporté à Auschwitz-Birkenau en 1943. Là, il est affecté au *Sonderkommando* chargé d'enlever les corps des chambres à gaz et de vider les restes des fours crématoires. Rescapé en 1945, il se sert de son art pour témoigner.

Décrivez le tableau. Expliquez le rapport entre l'œuvre exécutée par l'artiste et la réalité dont il s'inspire.

Présentation \$ Expression (2 points)